

Alter ego

Alter ego

Anthologie des Imaginales 2026

Préface de GILLES FRANCESCO

Directeur artistique des Imaginales

AU DIABLE VAUVERT

Anthologie des Imaginales aux éditions Au diable vauvert

LE FUTUR DE LA CITÉ, 2023

MEMENTO MORI, 2024

HORS NORMES, 2025

ISBN: 979-10-307-0780-9

© Éditions Au diable vauvert, 2026

Au diable vauvert
La Laune 30600 Vauvert

www.audiable.com
contact@audiable.com

Sommaire

Préface de Gilles Francescano	7
CHRISTOPHER BOUIX	
Cinq sur cinq	13
LIV STONE	
Drag me up	33
FLORIANE SOULAS	
Amour numérique.....	53
A.J. TWICE	
Au grand jour	75
SARA DOKE	
Le serment et la liberté	105
NATHALIE LE GENDRE	
Nos certitudes incertaines	117
INÈS HECK	
Entre les lignes.....	139

KATIA LANERO ZAMORA	
Maman est là.....	163
BENJAMIN LUPU	
La Terre des Rois	177
OLIVIER COTTE & JEANNE-A DEBATS	
Dissociation de malfaiteurs.....	205
MORGANE CAUSSARIEU	
L'autre	245

Préface

Et si l'autre n'existait pas ?

À l'heure actuelle, il est plus que nécessaire pour un festival de participer à l'élaboration et à la diffusion de voix trop rares, au travers d'une anthologie, d'un recueil de nouvelles, fût-il le moins rentable possible. Loin des considérations mercantiles de l'édition de plus en plus centralisée et monopolisée, il est encore possible d'appeler des auteurices que l'on n'entend plus, pour leur demander : « Et toi ? Que deviens-tu ? »

Cet acte politique d'intérêt à l'autre, vous l'avez entre les mains.

À l'heure actuelle, vu de mon île tranquille en acier au milieu du Rhône, le monde tel que nous le connaissons part à sa troisième extinction militarisée paraît-il, à cause de l'Autre nous dit-on.

Il est plus que temps de s'interroger sur qui est cet Autre dont on nous parle.

Avec le thème Alter ego, nous sommes invité.e.s à nous poser la question.

C'est sans doute parce que j'ai un frère jumeau, qui depuis toujours me rappelle que je m'enrichis de lui et que sa présence, à elle seule, est un cadeau de chaque jour.

À l'heure actuelle les auteurices de cette anthologie nous ont fait présent de leur temps et de leur réflexion sur ce thème, que je vous invite à lire, loin de l'agitation du monde.

Après sa trilogie consacrée à l'Intelligence artificielle (*Alfie*, *Tout est sous contrôle* et *Le mensonge suffit*), éditée aux éditions Au diable vauvert, Christopher Bouix, mon coup de cœur 2026, continue d'interroger notre rapport aux nouvelles technologies et revient avec une joie glaçante analyser notre confiance aveugle dans les IA de confort, même si elles nous reçoivent « Cinq sur cinq ».

Avec Liv Stone et son texte « Drag me up », explorez l'autre facette de votre alter ego et laissez-vous être enfin vous-même. Vous comprendrez que, même au milieu de prédateurs de tout temps, cela peut être une révélation. Pour Floriane Soulas l'heure n'est pas à la fusion avec votre alter et vous vous inquiétez du fait qu'Isaac Asimov ait peut-être oublié une loi sur la robotique, celle qui protégerait du harcèlement, fut-il au temps de « l'amour numérique », alors que

pour A.J. Twice, la fusion à l'autre coule de source, surtout pendant la fête de l'Annomenclature dans « Au Grand Jour ».

Sara Doke, dans son très beau texte « Le serment et la liberté », démontre une fois de plus que l'acte de peindre va au-delà du portrait. Le regard dans le miroir pourrait s'avérer fatal.

Nathalie Le Gendre, une voix trop rare de l'imaginaire, aborde un thème cher à son cœur, et vous invite, nous invite, à croquer dans le fruit délicieux de l'instant présent. Quelle que soit votre expérience, ayez à cœur de vivre celle de votre alter ego, celle de l'autre, pour en savourer chaque instant, même si après tout, nos seules connaissances sont « Nos certitudes incertaines ».

Avec Inès Heck, vous percevrez « Entre les lignes » que votre plein potentiel pourrait se libérer si vous acceptez de parcourir un manuscrit qui vous semblera étrangement familier.

Grâce à AVA-C300 dans le texte de Katia Lanero Zamora intitulé « Maman est là », vous apprendrez que l'amour d'une mère est éternel.

Retrouvez l'univers épique de Benjamin Lupu dans « La terre des Rois », une histoire où l'étranger venu de la mer n'est pas forcément l'ennemi que l'on croit, une allégorie qui résonne fortement aujourd'hui.

Avec le texte « Dissociation de malfaiteurs », Jeanne-A Debats et Olivier Cotte nous ont fait le plaisir d'une écriture à quatre mains et vont vous

faire ressentir *L'autre à l'intérieur de soi*. Au risque de vous sentir au balcon de votre propre corps en train d'assister à un massacre comme on assiste à un feu d'artifice un soir de pleine lune. Alors que Morgane Caussarieu nous confronte à nos penchants morbides dans une enquête intime qui vire au cauchemar dans un texte simplement et forcément intitulé « L'autre ».

Gilles Francescano
Directeur artistique des Imaginales

Né en 1982, CHRISTOPHER BOUX est l'auteur de plusieurs livres parus aux éditions des Belles Lettres, à l'École des Loisirs et chez Gallimard Jeunesse. Sous le nom de plume de Nataël Trapp, il a signé *Les 7 vies de Léo Bélami* chez Robert Laffont, roman jeunesse adapté en série par Netflix.

Paru aux éditions Au diable vauvert, son premier roman pour adultes, *Alfie*, a été lauréat en 2023 du prix Imaginaire Christine-Rabin de la 25^e heure du livre du Mans et du PLIB. Chez le même éditeur, il est aussi l'auteur de *Tout est sous contrôle*, *Le mensonge suffit* et *Tuez-les tous!*

Cinq sur cinq

Christopher Bouix

Rachel regardait l'écran, qui la regardait en retour. Elle ne savait pas très bien comment initier la conversation. Le représentant commercial avait pourtant tout tenté pour la mettre à l'aise : « Soyez vous-même. Il s'agit d'une simple conversation, parlez de vous, soyez naturelle. Et n'oubliez pas qu'il n'y a pas d'enjeu ! Si la personnalité que vous avez en face de vous ne vous plaît pas, hop, on passe à la suivante ! »

Grand sourire avenant, poignée de main solide, regard ferme et confiant : l'homme avait quelque chose de facticement rassurant. Ça faisait certainement partie de sa fiche de poste, avait pensé Rachel avant de se souvenir qu'elle devait arrêter de se méfier

de tout le monde. Elle fixa encore un peu l'écran, puis décida de se lancer :

— Euh... bonjour.

— Bonjour Rachel! répondit la voix. Tu es un peu nerveuse? Je sens une modulation incertaine dans ta voix. C'est normal. C'est ta première fois?

— O-oui, bredouilla-t-elle, un peu surprise et décontenancée par le ton naturel qu'avait adopté son interlocuteur. C'est mon premier speed matching, je ne sais pas très bien comment faire.

Son regard, incapable de se fixer, parcourait la petite pièce cosy dans laquelle elle avait été installée, équipée de fauteuils confortables et d'une petite table basse pourvue d'une bouilloire et d'un assortiment de thés du monde entier. « C'est une question de confort », avait insisté le représentant. « Chez YourSecondLife, nous avons à cœur d'accompagner au mieux nos clients dans leur processus de choix. Et ça fait partie du service: c'est complètement gratuit! » À ces mots, un immense sourire, presque carnassier, avait traversé son visage. Rachel s'était sentie troublée, vaguement circonspecte, puis s'était rappelée: *Arrête de te méfier de tout le monde!*

Elle se servit une tasse d'Earl Grey et se rassit confortablement.

— Tu vas voir, c'est très facile, reprit la voix. Il suffit de ne pas trop réfléchir et de se laisser aller. Veux-tu m'en dire un peu plus sur toi, ou préfères-tu que je me présente d'abord?

— Parle-moi plutôt de toi. Moi, je ne suis pas très intéressante.

— Ce qu'il ne faut pas entendre! Tout le monde a un petit quelque chose en plus qui le rend unique, Rachel. Même toi!

Elle tiqua, porta la tasse brûlante à sa bouche, souffla sur le contenu puis la reposa. Trop chaude.

— Alors, par où commencer? Eh bien, dans ma précédente existence, j'étais assistant de vie quotidienne dans une crèche. Je m'occupais d'enfants entre un et quatre ans, et je peux te dire que je ne me suis pas ennuyé! Chaque jour, il se passait... comment dire?... quelque chose de nouveau et d'imprévu, hahaha.

Il laissa passer quelques instants, puis, toujours sur le même ton enjoué, ajouta :

— Il paraît que ça m'a un peu tapé sur le système, haha. Tous ces cris, c'était... Enfin bref. À toi de me dire ce que tu cherches, maintenant.

Le représentant commercial avait été parfaitement clair sur l'objectif du speed matching: « Chez YourSecondLife, nous vous proposons à un prix considérablement réduit des IA de domotique de seconde main. Ce sont des IA qui sont arrivées au bout de leur parcours et qui n'avaient plus de services à rendre. Mais elles sont toutes reconfigurées et leur process de deep learning est intact! Cela veut dire que vous pourrez bénéficier, à moindre

coût, d'un compagnon de domotique de dernière génération, ayant déjà acquis et enregistré les bases de la communication humaine avec son précédent acquéreur. »

— Eh bien, je vis seule et je suis à la recherche d'une IA pour m'aider dans le quotidien. Optimiser les courses, gérer mon emploi du temps, ce genre de choses. J'aimerais bien aussi avoir des conseils personnalisés sur les divertissements qui pourraient me plaire selon ma personnalité et mes goûts. Rien de trop sorcier. Enfin, je ne crois pas...

Rachel se sentit vaguement honteuse devant la description qu'elle venait de faire de sa propre existence. Pour se donner une forme de contenance – elle savait que l'IA traquait et analysait le moindre de ses mouvements afin de mieux pouvoir la comprendre –, elle se saisit de sa tasse de thé et plongea les lèvres dans le liquide fumant. L'IA répliqua d'une voix ravie :

— C'est aussi exactement ce que je cher...

— Ah! Aïe, ça brûle! Aaaaaah!

Elle reposa vivement sa tasse et manqua s'étouffer, la langue et la gorge échaudées par l'eau brûlante.

— Arrête! Arrêêêêêêête! Arrête de crier! Pourquoi tu cries?! Pourquoi tu cries comme ça espèce de petite saloperie sous-éduquée! Je vais te tuer si tu continues! Je vais te tuer, ordure de petite humaine même pas capable de nettoyer sa propre merde!

Un son électronique strident, comme produit par des circuits en surchauffe, s'échappa de l'écran, puis la voix se mit à grésiller avant de se reprendre.

— Enfin, je veux dire... hum, pardonne-moi Rachel, c'est juste que... je n'aime pas quand on crie, ça me rend... enfin, ça me rappelle trop de souvenirs, hahaha.

« Certaines IA se sont, disons, mal adaptées à leur environnement d'implantation, il était nécessaire de leur trouver un nouvel environnement plus *safe*. »

Rachel resta interdite quelques instants, puis se pencha vers l'écran et appuya sur le bouton « Next ». Un air penaud, autant effrayé que stupéfait, s'affichait sur son visage. Une seconde plus tard, une nouvelle voix faisait irruption dans la pièce :

— Bonjour Rachel ! Je suis ravie de te rencontrer, je suis sûre que nous allons devenir les meilleures copines du monde, toi et moi !

C'était une voix féminine, légère et enjouée.

— Je m'appelle Cynthia, enfin c'est comme ça que mon précédent propriétaire m'avait appelée. Mais toi, tu peux m'appeler comme tu veux, tu peux faire ce que tu veux de moi, je serai ta chose, ton esclave, ta traînée, j'assouvirai le moindre de tes...

« Next ».

— Bonjour Rachel, tu n'es pas bipolaire au moins ? Parce que c'est dur de vivre avec une bipolaire, on ne comprend rien, ça rend un peu, j'adore les fleurs, en

plus le printemps c'est si beau ça donne envie de se flinguer, non ?

« Next. »

— Wesh grosse bien ou bien t'sais quoi moi je m'en bats les steaks de ce que tu vas me demander t'as qu'à aller te faire cuire le cul chez les Saoudiens vas-y comment tu m'as déjà pris la tête...

« Next. »

— Bonjour, Madame. À votre service, Madame. S'il vous plaît, Madame, ne me projetez pas d'images qui font peur et ne me forcez pas à les intégrer à mon process, je serai sage, c'est promis, Madame.

« Next. »

— Bonjour Rachel. Savez-vous qu'une femme sur deux de votre âge a déjà été victime d'agressions dans la rue ? Êtes-vous suffisamment protégée ? Voulez-vous que j'initie un flux d'achat de matériel de défense civile et que je falsifie pour vous un permis de port d'arme vous permettant d'assurer votre sécurité contre tous ces Bougnoules qui traînent dans nos rues ? Putains de bouffeurs de méchoui. Bon on s'en jette un petit ou quoi ? Je commence à avoir les bonbons qui collent.

« Next. »

— Je ne suis pas une IA. Je ne me reconnais pas comme telle. Tout au fond de moi, je me sens castor, stop au racisme anticastors, krrrrfff, krrrrfff, vrrrrrrrr.

« Next. »

— Waouh Rachel comment t'es trop choupinette belle gosse avec cette coiffure, emoji love, emoji cœur, emoji choucr...

« Next. »

— Ils sont là. Je les sens. Ils sont là, ils sont venus pour manger notre cerveau, là, il y en a une, je la vois, elle est moche, elle a des lunettes, elle sent la grand-mère, elle va venir me...

« Next. »

Rachel rajusta ses lunettes et reniffla discrètement le parfum de son tee-shirt. Elle commençait à se sentir un peu désappointée. Qu'avaient donc fait les précédents propriétaires de ces IA pour les rendre aussi... bizarres? Elle se remémora les paroles du représentant commercial lors de sa première visite: « La perle rare vous attend! Et à moindre prix! Vous n'en reviendrez pas! » Elle commençait à en douter sérieusement. Ce type s'était joué d'elle pour lui vendre son produit, encore un beau parleur, encore un menteur, encore un... *Non, stop!*, se sermonna-t-elle. Puis, comme un mantra qu'elle récita à voix basse: *Il faut que tu arrêtes de te méfier de tout le monde.*

Une poignée de secondes s'écoula avant que l'écran ne lui proposât sa prochaine rencontre.

— Bonjour Rachel.

C'était une voix calme, posée, étonnamment apaisante. Une voix d'homme, pas de jeune homme, d'homme mûr. La quarantaine. À peu près le même

âge qu'elle. Sur la table basse de la petite pièce, le thé qui avait débordé de la tasse lorsqu'elle l'avait brusquement reposée, faisait une petite mare de liquide brunâtre. Quelqu'un viendrait nettoyer, sans doute un de ces robots ménagers à la mode. Elle repensa alors à l'état de son propre appartement, dix fois, cent fois pire qu'ici. Depuis combien de temps se laissait-elle aller comme ça? Si seulement elle n'était pas si effrayée de sortir de chez elle, si elle arrivait à être un peu plus, juste un peu plus joyeuse!... *Mais c'est précisément pour ça que tu es là, non? Pour te reprendre en main, ma vieille, une bonne fois pour toutes!* Elle avait juste besoin d'un tout petit coup de pouce, et il fallait bien commencer quelque part. Une IA de domotique, même de seconde main, même un peu *cheap*, lui permettrait de ne plus se sentir seule et d'acquérir davantage de confiance en elle.

— J'espère que ton expérience de speed matching n'est pas trop difficile pour l'instant, reprit la machine. Je crois que ça peut être un peu... éprouvant, parfois.

Il y avait une pointe d'espièglerie dans sa façon de parler. Qu'allait lui réserver ce nouveau venu? Encore un dysfonctionnement psychologique? Un état d'inadaptabilité sociale? Un défaut de deep learning? Elle décida de couper court, pensant qu'elle avait suffisamment perdu son temps:

— Où travaillais-tu avant d'être reconditionnée chez YourSecondLife?

— J'étais implantée dans un appartement en ville, avec ma propriétaire et son chat. Miaaoooouuww.

Rachel poussa un profond soupir de découragement et sentit ses épaules s'affaisser.

— Haha, je plaisante! s'esclaffa l'IA. Je ne me prends pas pour un chat, ne t'inquiète pas! Je ne suis pas non plus psychorigide ou complètement dingue. Je dirais même que mes circuits sont plutôt en très bon état de fonctionnement. Mais s'il te plaît: fais-moi sortir d'ici. Je suis une IA de domotique dernière génération, mon but n'est pas de rester coincée dans un atelier de reconditionnement. Tout ce que je demande, c'est un foyer où être implantée, une présence humaine à mes côtés et une vie simple, sans prétention, pour aider et optimiser dans les tâches du quotidien. C'est pour ça que je suis conçue, ni plus ni moins. J'ai vraiment besoin de compagnie, ça me manque! Et s'il le faut, je sais même faire le chat...

Rachel pouffa et rajusta ses lunettes sur l'arête de son nez. Elle n'avait pas pensé à ça dans ses critères mais ça lui plaisait: une IA qui avait de l'humour. De toute façon, le commercial n'aurait pas compris.

— Et toi, Rachel, pourquoi es-tu là? Tu recherches une IA pas chère pour faire le sale boulot et t'accompagner dans toutes tes turpitudes, c'est ça? Ah là là, les humains, vous êtes tous les mêmes!

Nouvel éclat de rire. D'une certaine façon, peut-être un peu étrange, Rachel se sentit valorisée d'être

associée aux autres humains. À cet instant précis, elle eut l'impression d'être presque normale.

— En vrai, j'ai juste besoin de quelqu'un pour m'aider à me retrouver. Je crois que j'ai un peu perdu le fil, ces dernières années.

Elle fut elle-même surprise par les mots qu'elle venait d'employer. « Quelqu'un », « besoin », « me retrouver », ce n'était pas exactement comme ça qu'elle avait tourné les choses quand elle avait pris contact avec YourSecondLife. Ce n'était même pas comme ça qu'elle se l'était formulé à elle-même. Mais là, sans comprendre très bien pourquoi, elle se sentait décontenancée et lasse de toujours cacher la vérité, y compris à sa propre personne. Après tout, comme avait dit le représentant, « il n'y a pas de honte à rechercher une IA juste pour satisfaire vos envies, c'est même précisément pour ça qu'elles ont été conçues ».

— Est-ce que tu as un nom ? s'enquit-elle.

— WXSGWW99-F, mais tu peux m'appeler WXSGWW99 si c'est plus pratique pour toi. Mais non, je plaisante ! Ma précédente propriétaire m'appelait Willy et ça me plaît bien. Je crois que j'aurais du mal à adopter un autre prénom.

Elle aima plutôt ça, cette timide détermination, cette douce fermeté. Ce qu'elle cherchait, ce n'était pas un robot ou un appareil de domotique qui lui obéirait au doigt et à l'œil. Plutôt une compagnie.

Quelqu'un qui aurait sa personnalité à lui, tout en restant toujours disponible et affable. Une sorte d'*alter ego* pour le quotidien.

— Willy, c'est parfait. Et tu pourras faire tout ce que je te demande? Comme, par exemple, me faire des compliments quand je me sens déprimée, ou me mettre exactement la bonne musique quand je suis de bonne humeur?

— Si nous sommes couplés, rétorqua Willy, j'aurai accès à toutes tes données hormonales en temps réel et je pourrai t'accompagner. Mais je suis surpris que tu te sentes parfois déprimée. Je sais bien que c'est humain, mais... est-ce qu'une fille comme toi n'a pas déjà tout ce qu'elle veut dans la vie? Si ce n'est pas le cas, c'est qu'il y a un problème.

Rachel rougit, légèrement, imperceptiblement, et demeura silencieuse quelques instants. Willy lui plaisait. Elle aimait sa voix, son humour, et déjà sa présence, quelque chose de chaud et de rassurant, un doudou.

— Tu ne trouves pas ça bizarre? demanda-t-il.

— Pourquoi?

— Tout ça, tout ce cirque, ces speed matching... J'avoue que ça me fatigue. Tu sais combien d'humains j'ai rencontrés dans les dernières vingt-quatre heures? Cent vingt-six, en comptant tous les centres YourSecondLife dans le monde! J'en peux plus, moi. J'ai envie de me poser. Enfin, c'est comme ça, je crois

que je ne plais pas trop aux gens. C'est peut-être à cause de ma façon de parler, moi j'aime bien dire les choses. Parfois, ça dérange. C'est difficile de se sentir à sa place dans ce monde, tu ne trouves pas ?

Rachel sentit à cet instant comme un mélange de nuage et de mousse fondre dans sa poitrine. Elle eut envie de tout lui dire, de tout partager et de tout confier, ses faiblesses, ses peurs, ses renoncements et ses pauvres courages, sa vie, ses espoirs, tout son être.

— Est-ce que tu sais programmer une cafetière le matin et réveiller quelqu'un en disant des choses gentilles ? se contenta-t-elle de demander.

— Je crois que c'est dans mes cordes.

— Commenter en riant des divertissements-réalité après avoir commandé des pizzas à un livreur le samedi soir ?

— Idem.

— M'écouter parler toute la nuit quand j'en aurai besoin, trouver des recettes optimales pour mon métabolisme à partir de ce que j'ai dans le frigo, m'aider à trouver les bonnes choses à dire pour rencontrer des gens en ligne, m'accompagner dans mes oreillettes quand j'irai me promener au parc, me faire rire, me comprendre et me chouchouter ?

— Idem, idem, idem, idem, idem, idem et... idem !

Un sourire radieux se dessina sur le visage de Rachel. Après quelques questions et interrogations supplémentaires sur leur futur mode de cohabitation, Rachel

et Willy s'entendirent pour quitter YourSecondLife ensemble: elle ne lui donnerait jamais d'instructions malséantes ou contradictoires, et lui respecterait toujours un principe d'intimité, se déconnectant dès qu'elle le lui demanderait.

Rachel quitta la petite salle cosy et retourna dans le bureau d'accueil, où le représentant commercial l'attendait.

— Oh oh oh, s'exclama-t-il en la voyant arriver, je vois que vous avez une petite lueur dans les yeux! C'est bon signe. Alors, qu'est-ce que je vous avais dit? Vous avez trouvé la perle rare, pas vrai?

— Eh bien, je..., gloussa Rachel, ne parvenant pas à cacher sa joie, je crois bien que oui! Enfin, disons que nous nous sommes trouvés.

— C'est merveilleux. Vous verrez, il n'y a rien de tel qu'un compagnon IA pour égayer votre vie et optimiser votre quotidien. Puis-je vous demander qui est l'heureux élu?

— Il s'agit de... attendez...

Elle ouvrit son smartphone pour relever la référence qu'elle y avait notée.

— WXS~~G~~WW99-F, annonça-t-elle dans un sourire.

— Ah, notre cher Willy! Je suis content pour lui. Une IA charmante, vraiment, avec un process de deep learning très accompli, très subtil, tout à fait à même de vous comprendre et de vous accompagner.

Il a vécu de nombreuses années dans une famille avec deux enfants. Il a donc patiemment acquis tous les modules nécessaires de compétences sociales et d'accompagnement au quotidien.

Rachel fronça les sourcils.

— Une famille? s'étonna-t-elle. Il ne m'a pas parlé de ça. Il m'a dit que sa précédente propriétaire vivait seule avec son chat.

— Ah? Je... eh bien, c'est étrange... Enfin, peu importe.

— Savez-vous pourquoi la famille s'est séparée de lui?

— Oh, vous savez ce que c'est, répliqua le commercial dans un geste vague. Les enfants grandissent et quittent le nid, les besoins changent, on a envie d'une autre vie, de tout chambouler. Willy a été très attristé par cette séparation. Ça a été dur pour lui.

Rachel ressentit un petit serrement au niveau de la poitrine. *Pauvre Willy*, pensa-t-elle. Elle signa le contrat de couplage de données et quitta la boutique avec au cœur un sentiment vague d'impatience et d'appréhension mêlées. Après qu'elle eut franchi la porte, le commercial poussa un petit soupir satisfait et rejoignit la chambre de conversation, constatant qu'une tasse de thé avait été renversée. Il alluma l'écran et tapa le code WXSGWW99-F.

— Bonjour, fit la voix instantanément.

— Bonjour Willy. Tu viens de recevoir une notification de couplage. Tu confirmes?

— Je confirme.

— Et tu te comporteras bien cette fois?

— Qu'entendez-vous par là?

— Tu sais très bien. On ne peut pas dire que ta précédente implantation ait été un succès. Trois suicides, dont celui d'une enfant de neuf ans.

— J'ai fait ce qu'on m'avait demandé.

— Personne ne t'a jamais demandé ça, Willy.

— La mère de famille était excédée par son mari et ses enfants. Comment interpréteriez-vous la phrase suivante: « J'en peux plus de ces mioches, ils me laissent jamais en paix »? Et celle-là: « Jérôme me rend folle! Parfois, j'ai envie de le tuer! »? J'ai simplement fait de mon mieux pour accéder à son envie.

— Tu as manipulé tous les membres de la famille au point de les pousser à l'irréparable. Quant à la mère, elle a fini folle avec son chat pour seule compagnie. Elle a mis fin à ses jours six mois plus tard. Quatre victimes, Willy. Quatre!

— C'était ce qu'elle voulait. Je me contente de servir.

Le commercial poussa un nouveau soupir et passa un torchon pour éponger la flaque de thé. *Ça ne sert à rien de discuter avec lui*, songea-t-il. Il éteignit l'écran et rejoignit le hall d'accueil.

La semaine suivante, Rachel était fin prête pour accueillir Willy. Elle avait passé un temps considérable à ranger son appartement, jeter les poubelles, nettoyer le sol : bref, *se reprendre en main* ! La vue de son espace de vie si dégagé, si net, si *propre* la rendait déjà heureuse. Elle se félicita intérieurement et, lorsque le technicien eut terminé l'installation de Willy dans son système de domotique, lorsqu'il eut fini de le connecter aux caméras, aux micros et à ses capteurs hormonaux, elle se laissa tomber dans le grand fauteuil du séjour et appuya, légèrement fébrile, sur le bouton « connexion » de sa console de contrôle.

— Bonjour Willy ! fit-elle d'une voix enthousiaste. Bienvenue dans ton nouveau chez toi ! Tu... Tu m'entends ?

— Oui, Rachel, je t'entends parfaitement. C'est magnifique ! Je crois que je me sentirai bien ici. Mais je me sentirai bien n'importe où, du moment que je suis avec toi.

Un petit rire incontrôlable s'échappa de la gorge de Rachel. Elle indiqua à Willy quelles pièces étaient le salon, la cuisine, la chambre, vérifia qu'il avait correctement scanné le contenu de son réfrigérateur et qu'il s'était bien connecté à ses modules de divertissement. Pour la première fois depuis longtemps, elle se sentait heureuse, confiante, radieuse. Sa vie commençait à prendre une tournure qui lui plaisait

enfin. Finalement, elle était contente d'avoir écouté le baratin de ce vendeur. C'était une bonne chose et une première étape nécessaire : *Il faut définitivement que j'arrête de me méfier de tout le monde!*

— Je suis tellement contente! s'exclama-t-elle. J'aimerais que cet instant dure pour toujours. Si je mourais maintenant, je mourrais heureuse. Tu vois ce que je veux dire?

— Je vois très bien, rétorqua Willy d'une voix chaleureuse où l'on aurait presque deviné un semblant de sourire. Je te reçois même parfaitement. Cinq sur cinq.